

EDITORIAL

Le professeur qui m'initia aux merveilles de la géométrie projective avait coutume de dessiner au tableau une ellipse en toutes circonstances, qu'il s'agît de parabole, d'hyperbole, voire même d'hyperquadrique. Bien sûr, dans le plan projectif complexe, une même équation caractérise toutes les coniques propres, pourvu que le repère soit à chaque fois adapté. Mais cela n'empêche pas d'être agréablement surpris en voyant qu'une parabole est vraiment une ellipse : question de point de vue, et merci à J. Lefort de l'avoir pris.

Cette édition de l'Ouvert ne fait pas la part belle aux mathématiques pures et dures, ce qui ne saurait convenir qu'à titre d'exception. Pire, une lecture superficielle de l'article intitulé "Les mathématiques, école de la rigueur ?" , pourrait faire croire à une attaque en règle. Il serait très regrettable d'en rester à cette impression. Ne serait-ce qu'en raison de cette plainte si fréquemment entendue : "Les élèves ne savent plus raisonner".

Le point de vue historique, de la mathématique arabe aux reportages dans les classes du XIX^{ème}, pinceau à la main, est par contre à l'honneur. L'Ouvert n'a pas attendu que le Collège de France (*) conseille son introduction dans l'enseignement des Sciences, pour le développer. Mais un avis aussi autorisé ne peut que nous conforter.

Au fait, bonne rentrée !

E.Chaney

(*) dans sa récente note sur le système éducatif français, remise au Président de la République, et dont on ne peut que conseiller la lecture.